

L'AGE CRITIQUE



"Lorsque j'eus atteint l'âge critique, ma santé fut fort compromise. En quelques semaines, j'eus raison de m'alarmer sur ma situation qui empirait rapidement. Je fus alors quelques temps sous les soins de mon médecin de famille, mais, malgré tout et en dépit de toutes ses ordonnances et ses remèdes variés, je perdais considérablement du terrain. Je souffrais de la faiblesse de cœur, maux d'estomac, étourdissements, douleurs dans tous les membres, etc., etc. C'était bien le bien mal qui me terrassait. On, terrasser est bien le mot, car en peu de temps, je devins tellement malade que le médecin jugea prudent d'appeler un prêtre pour me faire administrer les derniers sacrements. C'est alors que, désespéré, mon mari alla lui-même exposer mon cas aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. De retour à la maison, il me fit prendre des Pilules Rouges. Je me congédiai bientôt mon médecin. En peu de temps, j'ai pu acquiescer assez de forces pour aller personnellement aux bureaux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Là, après m'avoir soigneusement examinée, les Spécialistes me déclarèrent sauvée, grâce au sang nouveau qui m'avait été si généreusement reconfortée. On n'est donc rien de mieux à me conseiller que de continuer l'emploi des Pilules Rouges. J'en ai pris pendant deux ans. Mais, aujourd'hui, enfin, j'ai le plaisir et la consolation de me dire guérie à jamais."

Mme FERRIER VALIQUETTE 85 rue Beaudoin, Saint-Henri de Montréal.

Aux Portes du Tombeau



"J'eus les fièvres qui me clouèrent sur un lit de souffrances durant plusieurs semaines, et malgré tous les bons soins dont j'étais entourée, je ne pouvais plus relever de cette terrible maladie qui m'avait mise aux portes du tombeau. La grande faiblesse qui, pendant plusieurs semaines, menaçait de m'emporter, inquiétait beaucoup ma mère et mon médecin qui me faisaient prendre toutes sortes de bons toniques. Ma position restait cependant la même, j'avais des défaillances fréquentes, au moindre effort que je faisais pour me lever. Sans cesse, j'étais torturée par des douleurs dans l'estomac, dans le dos, à la tête et dans les jambes. Je ne sentais jamais la faim, n'avais de goût pour rien et, par conséquent, je refusais toute nourriture, je devins si nerveuse que j'avais complètement perdu le sommeil, et le plus léger bruit me faisait sursauter. Après avoir essayé, sans résultat, tous les remèdes imaginables, mon médecin me conseilla un jour de prendre les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles furent mon salut! Après en avoir pris deux boîtes, non seulement je pouvais me lever, mais encore faire une assez longue marche sans trop éprouver la fatigue. Je continuai à en faire usage durant quelques mois, et rapidement je repris toutes mes forces, j'engraissai et je vis enfin mes jours se colorer. Je me fais un devoir de dire aujourd'hui que le Pilules Rouges m'ont guérie."

Melle BERNADETTE CHURCH, No. 229 rue Sanguinet, Montréal, Qué.

Menacée de Consommation



"Pendant sept ans, j'ai souffert d'une grande faiblesse qui menaçait de me conduire à la consommation. A chacune de mes époques, j'étais obligée de prendre le lit pour plusieurs jours, endurant des douleurs sans nom dans les reins et dans tous les membres. Tous les remèdes que j'avais essayés depuis sept ans pour me soulager, n'avaient eu aucun résultat et ne diminuaient aucunement mes souffrances. Une cousine à moi qui avait employé avec succès les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, me conseilla de prendre depuis longtemps d'en faire l'essai, m'assurant que c'était le remède par excellence. Un jour, je me rendis à son désir; j'en avais à peine employé deux boîtes, que j'en voyais déjà l'efficacité. Je me sentis plus forte et je voyais avec bonheur disparaître ces douleurs qui me rendaient si malheureuse depuis tant d'années. Après en avoir fait usage pendant quelques mois, j'étais transformée, grasse, colorée et en parfaite santé. Il y a de cela quelques années, et je ne puis trop recommander ce remède, le seul, sur tant d'autres, qui m'ait apporté une guérison complète."

Melle ALICE BRAIN, 217 rue Sanguinet, Montréal, Qué.

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les maux propres aux femmes, parce qu'elles ne sont que pour les femmes et qu'elles sont appropriées aux maladies et aux maux qui leur surviennent durant la vie, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les scrofules, les éruptions, les dartres et toutes les maladies de la peau. Elles donnent des couleurs, ramènent au teint sa fraîcheur naturelle. Elles guérissent le mal de tête, les étourdissements, les points de côté, les palpitations du cœur, les douleurs de l'abdomen, les dérangements, les irrégularités, les douleurs de reins, les troubles de la vessie, les maladies nerveuses, les époques douloureuses chez les jeunes filles, enfin, toutes les maladies causées par le beau mal et particulièrement aux femmes. Elles sont le remède par excellence de la femme sur le retour de l'âge, car elles guérissent et préviennent les maux et les maux si fréquents à cette époque critique de la vie. Elles sont de plus le meilleur tonique et doivent être employées par les femmes qui se sentent faiblir, même si elles ne souffrent pas. En peu de temps, elles stimulent l'appétit, aident à la digestion, ramènent les forces et la santé. Elles ne sont que pour les femmes et les femmes seules doivent les prendre. Les vraies PILULES ROUGES sont toujours mises, au nombre de cinquante (50) pilules, dans des boîtes recouvertes d'une étiquette imprimée en rouge, laissant voir, en grosses lettres, le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous doutez que les PILULES ROUGES que vous achetez soient les véritables, envoyez-nous l'étiquette qui en recouvre la boîte et nous vous dirons si vous avez été trompée. Si vous désirez acheter les PILULES ROUGES directement de nous, nous vous les expédierons sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres contenant de l'argent doivent être enregistrées. Envoyez une description de tout ce que vous avez souffert, car nous donnons des consultations gratuites non seulement à nos bureaux, mais aussi par lettre. Adressez toujours : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

IL PERIT DANS LES FLAMMES

Bangor, Me., 3.—Un polonais nommé Joseph Disco, a été brûlé vif en essayant de sauver son argent d'un bâtiment en flammes, à Lincoln. Une grande bâtisse en bois, qui servait de maison de pension pour les ouvriers de la compagnie de papier et de pulpe "Katahdin", et située à côté de l'usine, a été détruite par un incendie. Disco qui travaillait dans la manufacture de papier, lorsqu'il eut connaissance du feu, sortit à la hâte et se dirigea vers la maison où il tenta à plusieurs reprises de pénétrer. Il y parvint enfin, mais à peine avait-il fait quelques pas dans l'escalier, que ce dernier s'effondra entraînant le malheureux polonais dans sa chute. On a découvert son corps carbonisé après que le feu a été maîtrisé. Disco avait voulu sauver une certaine somme d'argent qu'il avait enfermée dans un coffre dans sa chambre. Disco n'avait pas de parents à Lincoln où il vivait depuis plus de douze ans.

HORREURS D'UNE GREVE

Ludlow, Mass., 2 décembre.—Le lieutenant gouverneur Frothingham a été témoin ici de la manière dont on traite les grévistes. Dès le lever du soleil, ce matin, on a commencé l'évincement de plus de quatre cents grévistes. Cet état de

chose se continuera jusqu'au soir. Assistés de trois cents députés et officiers spéciaux, les agents de la compagnie ont pénétré dans les demeures des Polonais et sans égard aux femmes et aux enfants qui étaient encore au lit, ont commencé à sortir l'ameublement. Dans plus d'un cas, les poètes ont été mis dehors pendant que les familles préparaient le déjeuner et que les petits enfants se préparaient à se mettre à table. Parmi ceux qui recevront l'ordre d'évacuer leur demeure, se trouve en particulier la famille de Joseph Hudick, dont l'épouse a donné naissance à un enfant, mardi soir, et si la femme et l'enfant sont jetés dans la rue par une température semblable, il est probable que tous les deux mourront des suites de cet acte de cruauté. Le lieutenant gouverneur refuse de dire s'il demandera les secours de l'Etat en faveur des grévistes. Les avocats de l'Union Centrale consultés au sujet d'une injonction disent que la compagnie n'a pas encore outrepassé les bornes de ses droits légaux.

La Danse

On nous fait souvent le reproche de parler trop fort contre les danses et de nous montrer plus "catholique que le Pape." Avouons tout de suite que ce reproche nous flatte singulièrement.

Nous ne voulons pas être! plus catholiques que le Pape, mais nous tâchons de suivre ses enseignements comme ceux de l'Eglise catholique et nous nous efforçons de les répandre. Un journaliste qui ne suit pas ces principes ne peut se réclamer d'être un journaliste catholique; c'est un journaliste neutre et sans couleur en attendant qu'il devienne jaune. On nous dit encore que plusieurs prêtres tolèrent la danse, l'encouragent même au bénéfice de leurs oeuvres. Nous dirons simplement que ces prêtres agissent contre l'enseignement de la doctrine catholique et condamnent sûrement leur peuple vers le libéralisme religieux, l'indifférence et l'apostasie. L'histoire de l'Eglise catholique aux Etats-Unis est là pour corroborer notre avancé. Quant aux danses sous le patronage des conseils de l'Union St-Jean Baptiste, ce serait pour le moins inconvenant, même aux yeux des laïques de les permettre ou même de les tolérer. Notre patron, saint Jean Baptiste, a été martyrisé pour plaie à une danseuse. Comment pourrions-nous, sans manquer à notre devoir, ne pas protester contre les conseils qui, par irréflexion ou par étonnement, organisent des danses sous le patronage de saint Jean Baptiste? On se sert, paraît-il, d'un curieux subterfuge pour se permettre de danser. On donne un concert

quelconque; on permet de faire quelques remarques en faveur de notre société, puis vers les dix heures, le président lève la séance et cède sa place à un "caller" qui conduit le bal jusqu'aux petites heures du matin, comme cela s'est fait au parti de paniers du conseil Ste Clothilde de Lawrence, en dépit des conseils énergiques donnés par le chapelain.—L'Union de Woonsocket, E. U.

LE PERROQUET DE M. MORGAN

M. J. P. Morgan n'est pas seulement un collectionneur de chefs-d'oeuvres artistiques et un homme d'affaires émérite. Il ne dédaigne pas de s'amuser à de gentilles plaisanteries. Pendant trois jours, il n'y a pas très longtemps, ses employés eurent la surprise de voir leur patron arriver le matin à sa banque tenant gravement une cage où se balançait un perroquet empaillé. M. Pierpont Morgan était-il devenu fou? Un jeune commis, incapable de résister trois jours de suite à démon de la curiosité, finit par prendre son courage à deux mains et s'approchant du banquier: —Oserais-je me permettre, monsieur, de vous demander...? —Quoi? interrompit avec colère M. Pierpont Morgan. —Oh! monsieur, pardonnez-moi balbutia le commis décontenancé; c'était cette cage qui... et ce perroquet que... je vous supplie d'excuser mon audace... —Vous excuser... Je veux bien vous excuser j'avais parié avec un de mes amis que sur mes deux cents employés il y en aurait au moins un d'assez dégourdi pour me questionner au sujet de cette cage... Vous m'avez fait gagner... c'est bon!... Mais une autre fois, termina le millionnaire en jetant sa cage dans un coin, tâchez de vous mêler de ce qui vous regarde!

TENDERS

Tenders are invited till December 25th, 1909, for repairing the interior of St. Augustin's Church Rustico. Plans and specifications may be seen at the office of C B Chappell, Architect, Charlotetown, or with the undersigned. Lowest or any tender not necessarily accepted.

JEAN CHASSON, Pastor Rustico, P. E. I., Nov. 26th 1909

1910 Vient de Paraitre

ALMANACH ROLLAND, AGRICOLE, COMMERCIAL ET DES FAMILLES 44e ANNEE Publié par La Compagnie J. B. Rolland & Fils MONTREAL La nouvelle édition de cet Almanach ne le cède en rien sur ses devancières, car on y trouve tous ses nombreux renseignements d'usage, un choix judicieux de Conseils pratiques, Anecdotes, Oeuvres inédites de nos meilleurs auteurs: "Par Terre et par Mer, et..." par A. D. DeCelles, "Anecdotes du palais" par Françoise la Blonde, par R. Cirard; Sirop Lafèche, par A. Bourgeois; etc. Cet Almanach déjà si populaire restera encore au rang des plus précieuses publications de ce genre.

Advertisement for 'Gradually Growing' pills, featuring an illustration of a man and a child. Text: 'Our "Want Ad." columns are steadily growing as people appreciate their value. They help one over many of life's difficulties. Have you got something you do not need, or need something you have not got? Do you want to lend, borrow, buy or sell? A Want Ad will do the work.'

France et Canada

Washington, 7.—Un intérêt très vif est manifesté au Département de l'Etat au sujet de la ratification du nouveau traité conclu entre le Canada et la France. Les membres de l'Association Nationale des manufacturiers de machines agricoles et des voitures, ont demandé au Président d'accorder un sursis pour la mise en opération de la taxe sur les corporations. On a dit que le nouveau traité accordé au Canada des avantages bien supérieurs à ceux que possèdent les Etats-Unis pour ce qui regarde le commerce de machines agricoles avec la France. La nouvelle que le Dominion avait tellement augmenté les droits sur les machines agricoles que ce commerce sera pour ainsi dire rendu impossible pour les Etats-Unis, a été reçue ici par M. Butterworth, de New York, qui l'a immédiatement communiquée aux autres manufacturiers qui font partie de l'association. L'augmentation serait, paraît-il, de 10 pour cent. M. Butterworth, accompagné de M. C. Brantingham, de Rockford, se sont immédiatement rendus au département d'Etat. Une dépêche a été envoyée au consul général à Ottawa, M. Foster, et ce dernier a répondu, moins d'une heure après, qu'il n'y avait pas eu d'augmentation générale appliquée aux machines agricoles. Il a ajouté que la première nouvelle avait probablement eu son origine dans le fait que le gouvernement canadien avait fait une nouvelle classification de ces marchandises, augmentant dans certains cas les droits et les diminuant dans d'autres.

STATISTIQUES DE MEDECINE

Les recherches de Médecins français indiquent que la grande quantité de nouveaux remèdes ne fait aucun tort aux vieilles recettes d'antan. Une dépêche de Paris dit: Le Professeur Grimbert a lu une étude importante devant l'Académie de Médecine sur les tendances thérapeutiques durant les dix dernières années; se basant sur les médicaments fournis par la Pharmacie de l'Etat à 219 grands hôpitaux et à 219 grands asiles et hôpitaux, il constata que les remèdes anciens restent toujours en faveur. Dans une entrevue, une autorité médicale a déclaré que la profession médicale au Canada avait les mêmes tendances. Il dit que l'ancien remède végétal ci-dessus est le meilleur et le plus sûr traitement contre les maladies de l'estomac et du foie, la constipation et les affections des reins et de la vessie, et il déclare que beaucoup de médicaments s'en servent en lui donnant souvent un nom fantaisiste et dispendieux: Extraits Fluides de Cascara... 1/2 once, Sirop de Rhubarbe... 1 once, Composé de Carriana... 1 once, Sirop Composé de Salsepareille 5 onces. Prenez-en une cuillerée à thé après chaque repas et au coucher. Ce remède agit doucement et il est exempt des mauvais effets que produisent les purgatifs violents. Nous conseillons à tous nos lecteurs de découper cette recette précieuse et de s'en servir le cas échéant. N'importe quel pharmacien peut vous fournir ce remède à bon marché, ou bien à vous aimez mieux, vous pouvez le préparer vous-même chez vous.

Pure Bred Poultry for sale

- 25 Toulouse geese and genders. 34 Embder geese and genders. 25 Barred Plymouth Rock Cockerels. 20 White Wyndots cockers. 25 Buff Orpingtons Cockerels. 25 Rowen Ducks & Drakes. 35 Pekin Ducks & Drakes. Those birds will be sold at a bargain on or before the 30th. November. Send your orders early to get the pick of the flock and 25 Mamoth Broze Turkeys hens and gobblers. Write to J. P. TANTON Co. S' Side, Box 16

Dr. A. L. Purdy, Dentist

ALBERTON Will be at Tignish, until further notice, the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

Advertisement for 'GUERISSEZ' medicine. Text: 'Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le Polychreste F. Picard. Employé partout avec succès contre La Laryngite, le Catarrhe, la Phisie Pulmonaire, la Fievre Typhoide. L'Essayer, c'est éviter la mort. Préparé par les Laboratoires S. LACHANCE Pharmacien à Montréal, Qué. Prix du Flacon, \$1. Dépôt pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement. 663, rue Main, MONCTON, N. B. En vente à L'ACADIE DRUG CO., MONCTON'

Advertisement for 'GOLD DUST' laundry powder. Text: 'GOLD DUST LA MEILLEUR Poudre A LAVER Nettoie toute chose sans exception. Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.'

CHRISTMAS STAMP CAMPAIGN

THE 1909 BATTLE AGAINST THE DREAD WHITE PLAGUE.

Available Beds in the Muskoka Free Hospital for Consumptives Increased Three-Fold as a Result of Last Year's Sale of Christmas Stamps. The Number Can Be Doubled This Year If Everyone Will Help.

STIMULATED by the success of a year ago the National Sanitarium Association have made large preparations for the sale of the Christmas Stamp of 1909-10, issued on behalf of the Muskoka Free Hospital for Consumptives. Nearly \$8,000.00 was netted from last year's sale, making it possible for the trustees to increase the available beds for needy patients from an average of fifty-five a year ago to one hundred and forty, the accommodation to-day. The trustees are hopeful that they may bring the accommodation up to 300 beds as the outcome of this year's sale of this little one cent messenger of hope and healing. The Christmas Stamp, as a means of fighting the dread white plague, had its origin in Denmark in 1904, the sale from which has financed a hospital for consumptives in that country. The idea was taken up by the Red Cross Society of the United States in 1907, and interest has grown each year. A year ago a Christmas stamp of special design was put in circulation by the Muskoka Free Hospital for Consumptives with the success already indicated in this article. The price of the individual stamp is only one cent, but what wonderful things can be accomplished by so tiny an instrument. There is no reason why everyone who writes a letter, addresses a postcard, mails a newspaper or parcel from this day out should not use one of these stamps. The educational value of the stamp appearing on every piece of mail matter would be enormous. One can hardly figure up the material results, it would mean a routing of the enemy Tuberculosis that would bring hope and joy and gladness to thousands of homes and communities in all parts of Canada. The stamp of 1909 is more beautiful than that of a year ago. The design is as shown in this article, but printed in red and green, and is of same size as the regular government postage stamp. This Christmas stamp will not carry any kind of mail, but any kind of mail will carry it—and carry too the happy Season's Greetings from sender to receiver. The stamps will be done up in envelopes of ten, twenty-five, fifty and one hundred for ordinary selling, and large users will be supplied in quantities. The price for ten or for one thousand is a cent each. The banks, departmental stores, drug stores, book and stationery stores and many other stores will sell them. Women's clubs, church organizations, bible classes and Sunday schools, public schools, and many other organizations and individuals will help this year as last year. There would seem to be no reason why everybody everywhere may not help in forming an army of willing workers to sell these stamps all over the Dominion. The Muskoka Free Hospital for Consumptives is in the fullest sense a national institution caring for patients from every province in Canada. The first issue of the stamp for this year is one million, and these will be put into circulation immediately, but there can hardly be any reason why the issue should not be increased many times over before Christmas. The direction of the sale of Christmas Stamps is in the hands of Mr. J. S. Robertson, Sec.-Treasurer, National Sanitarium Association, 347 King Street, West, Toronto, who will give prompt reply to any enquiries regarding the stamp.